



SYNOPSIS

Les Shkolnik sont chercheurs de père en fils. Alors qu'Eliezer Shkolnik, professeur puriste et misanthrope a toujours joué de malchance, son fils Uriel est reconnu par ses pairs. Jusqu'au jour où le père reçoit un appel : l'académie a décidé de lui remettre le prix le plus prestigieux de sa discipline. Son désir de reconnaissance éclote au grand jour.

LISTE ARTISTIQUE

Shlomo Bar Abo	Eliezer Shkolnik
Lior Ashkenazi	Uriel Shkolnik
Aliza Rosen	Yehudit Shkolnik
Alma Zak	Dikla Shkolnik
Daniel Markovich	Josh Shkolnik
Micah Lewesohn	Yehuda Grossman
Yuval Scharf	Noo - Newspaper Reporter
Nevo Kimchi	Yair Fingerhut

LISTE TECHNIQUE

Réalisation et Scénario	Joseph Cedar
Image	Yaron Scharf
Montage	Einat Glaser Zorhin
Son	Alex Claude, Yisrael David
Mixage	Tully Chen
Musique	Amit Poznonsky
1er assistant réalisation	Shir Shoshani
Costing	Hilo Yuval
Costumes	Laura Sheim
Maquillage	Ronit Dugo Arviv
Décor	Arad Sawat
Direction artistique	Michal Wolf
Producteur Exécutif	Tomir Kfir
Producteur Associé	Michal Groidy (Movie Plus)
Produit par	David Mandil, Moshe Edery, Leon Edery



Une Production United King Films et Movie Plus.
Avec le soutien de Israel Film Fund, Jerusalem Film and Television Fund, Avi Choi Foundation.
Ventes internationales : Westend Films.
Une distribution Haut et Court Distribution.



WESTEND FILMS, UNITED KING FILMS ET MOVIE PLUS
PRESENTENT



SÉLECTION OFFICIELLE
COMPÉTITION
FESTIVAL DE CANNES

LIOR ASHKENAZI

SHLOMO BAR ABA

FOOTNOTE

UN FILM DE JOSEPH CEDAR



FOOTNOTE

Israël - Couleur - 1h45 - 35 mm - Scope - Dolby SRD - 2011
Dossier de presse et photos téléchargeables sur
www.hautetcourt.com

CONTACTS

RELATIONS PRESSE

BCG PRESSE
Myriam Bruguère, Olivier Guigues, Thomas Percy et Wendy Chemla
23, rue Malar 75007 Paris
Tél. : 01 45 51 13 00
bcgpresse@wanadoo.fr
Myriam Bruguère, tél. : 06 80 75 25 54
Olivier Guigues, tél. : 06 60 62 95 95
Thomas Percy, tél. : 06 61 51 87 34
Wendy Chemla, tél. : 06 19 38 32 49

PROGRAMMATION

Martin Bidou et Christelle Oscar
Tél. : 01 55 31 27 63/24 Fax : 01 55 31 27 26
martin.bidou@hautetcourt.com
christelle.oscar@hautetcourt.com

PARTENARIATS MÉDIA ET HORS MÉDIA

Marion Tharaud
Tél. : 01 55 31 27 32
marion.tharaud@hautetcourt.com

DISTRIBUTION

Haut et Court
Laurence Petit
Tél. : 01 55 31 27 27

LES ÉTUDES TALMUDIQUES

LE TALMUD est un recueil qui rassemble les textes exprimant la tradition orale de la Loi, en complément de la Torah qui est la Loi écrite. Il constitue la base de la législation religieuse du Judaïsme et ses textes sont sacrés. Les textes originaux ont été perdus ou déformés au fil des siècles, des transmissions orales et des retranscriptions écrites. Le doute plane quant à l'authenticité du texte connu aujourd'hui.

Les études talmudiques tentent de reconstituer ces textes sacrés par une approche objective et avec des outils académiques : recherches historiques, analyse des caractéristiques culturelles et linguistiques, étude des sources littéraires... Cette approche s'oppose aux hypothèses traditionnelles et provoque la controverse au sein de la société contemporaine traditionnelle.

Le département Talmud existe depuis la création de l'Université Hébraïque de Jérusalem en 1928. Son fondateur, le professeur Yaacov Nachum Epstein est un chercheur légendaire.

LA PHILOLOGIE est une science historique qui a pour objet la connaissance des civilisations passées grâce aux documents écrits qu'elles nous ont laissés. Le travail du philologue exige beaucoup de zèle car sa tâche est minutieuse, tout son temps est consacré à explorer des archives délaissées pour trouver le manuscrit qui permettra de comprendre le sens d'une phrase d'un texte oublié... Ainsi les études talmudiques ne sont pas très populaires auprès des étudiants. Néanmoins, nombreux sont les chercheurs renommés à travers le monde qui se dédient à la culture hébraïque.

Les chercheurs de Jérusalem, plus que tous les autres, sont experts dans la connaissance de ces textes, habitués par une loyauté sans concession à l'égard du texte original. Ils considèrent leur travail comme la pierre d'angle de toutes les futures constructions de ces textes. Mais les critiques à l'égard de l'école de Jérusalem prétendent que son attachement exagéré aux détails, empêche une vue d'ensemble. Ainsi le dévouement de leurs membres n'est pas reconnu et ils sont considérés comme une clique arrogante et exclusive.



LE PRIX D'ISRAËL

Le prix d'Israël est le prix le plus prestigieux que l'Etat d'Israël décerne chaque année à des personnalités ou des organisations remarquées pour leur action dans des domaines artistiques, culturels ou scientifiques. Instauré en 1953 par Ben-Zion Dinur, ministre de l'Éducation, le prix est remis lors d'une cérémonie nationale annuelle à Jérusalem, le jour précédant la date anniversaire de l'indépendance du pays, Yom Ha'atzmaout.

Tout citoyen israélien peut proposer un candidat au Prix d'Israël, mais ne peut suggérer sa propre candidature. L'identité de ces personnes reste confidentielle, y compris une fois le prix remis.

Le prix décerné pour les études hébraïques est controversé car il est difficile de faire la distinction entre les recherches scientifiques pures et celles d'ordre religieux ou culturel. Ainsi plusieurs gagnants de cette catégorie ont refusé le prix qui leur était décerné, le plus connu étant Yeshayahou Leibowitz en 1992, un des intellectuels les plus marquants de la société israélienne et par ailleurs, une des personnalités les plus controversées pour ses avis tranchés sur la morale, l'éthique, la politique et la religion.

QUELQUES QUESTIONS À JOSEPH CEDAR

D'où vient l'idée de Footnote ?

C'est difficile pour moi de répondre à cette question sans révéler tout le film et donner la clé de l'histoire. L'idée de départ repose sur le principe d'un nœud que je m'applique à développer tout au long du récit.

L'inspiration pourrait être autobiographique et c'est cela qui a stimulé mon imagination : et si tout cela m'était réellement arrivé ? Le film s'avère cependant beaucoup plus complexe que mon idée de départ. Dès l'écriture, je me suis penché avec beaucoup plus d'acuité que je ne l'avais prévu sur mes deux protagonistes, le père et le fils.

On peut qualifier Footnote de comédie intello. Qu'en pensez-vous ?

Je suis ravi que l'on puisse dire du film que c'est une comédie ! Les spectateurs peuvent rire et sourire sans complexe, ne pas tout prendre au premier degré. Mais si l'on s'attache au fond, cette histoire peut être une tragédie. Comme la plupart des histoires père/fils d'ailleurs.

Ce film est le portrait de deux générations : les pères et les fils. C'est aussi bien une problématique universelle qu'une part essentielle de la culture israélienne. Quel point de vue avez-vous adopté ?

J'ai beaucoup réfléchi à cette question d'universalité et de particularisme culturel. Je ne sais toujours pas s'il existe un juste équilibre entre les deux parce que si l'on privilégie l'un, c'est au détriment de l'autre. Personnellement, j'ai tendance à travailler sur les spécificités culturelles, et j'espère que les spectateurs se reconnaîtront un peu dans cette histoire et se sentiront proches des personnages. Personnellement, je suis toujours un peu suspicieux à l'égard des films ou des livres « trop » universels...



Pourquoi avoir fait de vos personnages des chercheurs sur le Talmud ?

Le département du Talmud de l'Université Hébraïque est un endroit incroyable. C'est le plus petit département de l'université mais il est connu dans le monde entier pour ses méthodes sans compromis et son attitude intransigeante à l'égard de la notion même d'erreur. On m'a raconté des histoires sur ce département, ses rivalités ancestrales entre chercheurs, l'opiniâtreté épique dont certains font preuve, ses professeurs excentriques dont la mission académique prend plus de temps qu'une vie entière... Bien que ce soit une matière ésotérique, je suis tombé amoureux de ces gens et ils sont devenus le cœur de mon film.



C'est un film centré sur les hommes.

Je pense que le personnage de la mère, Yehudit, est le catalyseur de toute l'histoire et je trouve qu'elle est plutôt dans la lumière comme élément essentiel du film. Ceci dit, c'est vrai que le film parle de deux hommes et que pour ne pas s'égarer, ce sont leurs points de vue qui sont privilégiés dans le film.

Pouvez-vous nous parler du titre et de l'importance de cette fameuse note de bas de page ?

Un chercheur talmudique, réputé pour son style sans fioriture, m'a un jour expliqué son utilisation des notes de bas de page : « c'est un complément d'information voire une anecdote. Ce n'est pas toujours vérifiable mais paradoxalement c'est assez irrésistible et savoureux pour qu'on ne veuille pas le bannir de son ouvrage. »

A la question : pourquoi la concurrence académique est-elle si vicieuse, Henry Kissinger aurait répondu : « parce que les enjeux sont petits. »

Mon film c'est un peu tout ça : une note de bas de page sur de petits enjeux.



JOSEPH CEDAR

Né à New-York en 1968, Joseph Cedar a immigré avec sa famille en Israël à l'âge de six ans. Il a étudié la philosophie et l'histoire du théâtre à l'Université de Jérusalem et est diplômé de la Tish School of the Arts de l'Université de New-York. Ses deux premiers longs métrages, TIME OF FAVOR (Hahešder) en 2001 et CAMPFIRE (Medurat Hashevet) en 2004, sont choisis pour représenter Israël pour la catégorie du meilleur film étranger aux Oscars. CAMPFIRE a été présenté au festival international de Berlin en 2004.

Joseph Cedar a reçu l'Ours d'argent pour son troisième film, BEAUFORT à la 57^e Berlinale en 2007 et fut nommé à l'Oscar du meilleur film étranger en 2008.

FOOTNOTE (Hearat Shulayim) est le quatrième long-métrage de Joseph Cedar.

FILMOGRAPHIE

2011	FOOTNOTE
2007	BEAUFORT
2004	CAMPFIRE
2001	TIME OF FAVOR

LIOR ASHKENAZI

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

2011	FOOTNOTE
2009	ULTIMATUM d'Alain Tasma
2008	HELLO GOOD BYE de Graham Guit
2007	THE BUBBLE de Eytan Fox
2005	TU MARCHERAS SUR L'EAU de Eytan Fox
2005	CADEAU DU CIEL de Dover Koshashvili
2001	MARIAGE TARDIF de Dover Koshashvili

